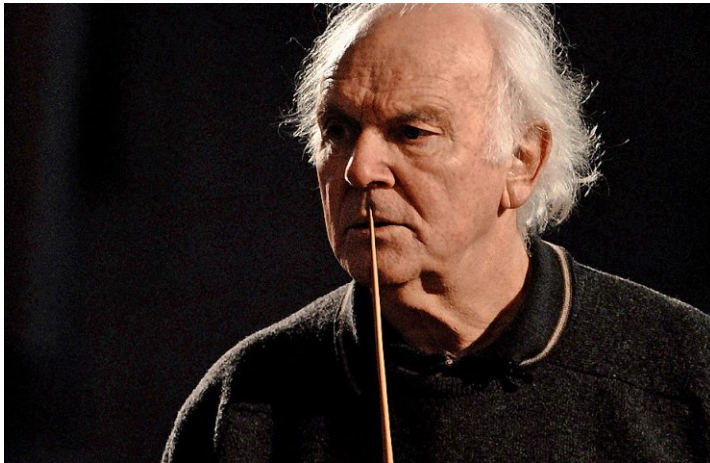


# Michel Corboz, une dernière messe poignante à Genève

## Concert de musique sacrée

Sorti de sa retraite, le grand chef de chœur a donné un concert d'adieu à la cathédrale Saint-Pierre.

Balzac en aurait fait un portrait merveilleux et Dostoïevski l'aurait placé quelque part, sans doute, parmi les frères Karamazov. En le suivant du regard, alors que d'un pas incertain il quittait la scène de la cathédrale Saint-Pierre pour rejoindre les transepts, le corps voûté et amaigri, la démarche incertaine, canne à la main et sourire timide aux lèvres, on a tout d'abord perçu, à travers sa sil-



Michel Corboz a dirigé l'ensemble Gli Angeli Genève. DR

houette fatiguée, l'incarnation de quelque vénérable personnage littéraire. C'est que Michel

Corboz est un grand roman à lui tout seul ou, si on préfère, l'homme d'un siècle musical qui

a laissé une trace profonde dans le répertoire vocal, en Suisse et ailleurs.

### Un geste économe

Mercredi soir, son retour à la direction a relevé du geste miraculeux, d'une apparition inattendue. On le savait depuis longtemps retranché dans sa retraite et on imaginait difficilement une trêve dans cette inactivité. À 87 ans, il est revenu à la direction, le temps d'une soirée, sans doute par amitiés envers Stephan MacLeod et son ensemble Gli Angeli Genève. Des artistes qui ont souvent entamé leurs carrières à un jeune âge avec et grâce au chef mentor. La première édition du festival Haydn-Mozart, lancée par la formation genevoise, a été ainsi

enluminée par un bonus bienvenu, qui a eu les allures d'un adieu. À la fin du concert, d'ailleurs, on a entendu plusieurs «merci» s'élever d'un public l'acclamant debout. Alors que le maître s'éclipsait, tout le monde a compris qu'une page se tournait définitivement.

Michel Corboz n'a plus l'élan ni l'énergie physique d'antan. Mais il lui reste l'essentiel, qu'on a retrouvé d'entrée, alors que le «Kyrie» de la «Nelsonmesse» de Haydn se déployait. Il y a toujours chez lui l'économie du geste et une façon simple et plutôt rare de communiquer avec ses complices, qui génère un élan précis et vertueux. On a perçu tout cela dans les regards et les sourires, dans ces expressions entendues entre

les voix solistes d'Anne-Sophie Petit et de Marina Viotti, par exemple, qui ont particulièrement brillé dans des partitions qui les exposaient passablement. Bref, la mécanique fine et diablement rigoureuse qu'a su mettre en place, saison après saison, Stephan MacLeod n'a donné aucun signe de dérèglement sous la baguette de Corboz. Chez Haydn comme dans la «Messe en ut mineur KV 427» de Mozart, qui, avec ces tempi distendus, a montré toute sa noblesse.

### Rocco Zacheo

**Festival Haydn-Mozart**, avec Gli Angeli Genève, suite et fin au Victoria Hall sa 12 juin à 14 h et 16 h 15. Rens. [www.gliangeligeneve.com](http://www.gliangeligeneve.com)